

Enseignants du module : Atoui N.H. - Hadjar Hamza – et Harkou Lilia

6. Initiation à l'enquête de terrain

Objectifs du cours

A l'issu de ce cours, l'étudiant sera capable :

- Délimiter le cadre épistémologique de la recherche scientifique tels que : les outils d'investigation sur le terrain ;
- Connaître les différents outils d'enquêtes utilisées en sciences humaines : le questionnaire, l'entretien, l'observation.

6.1 Les différents outils de l'enquête

6.1.1. Le questionnaire

Le questionnaire est une technique d'interrogation individuelle, standardisée, composée d'une suite de questions présentées dans un ordre prédéfini. L'apparente simplicité du questionnaire en fait une technique d'usage très courant, mais il n'est pas toujours utilisé avec la pertinence et la rigueur méthodologique qui s'imposeraient.

6.1.1.1. Les critères d'écriture d'un bon questionnaire

- ✓ Introduire le questionnaire avec un texte court expliquant *l'objet de l'enquête, le public cible, le nombre de questions et le temps estimé* pour y répondre.
- ✓ Mentionnez toujours le service porteur de l'enquête et un contact email permettant d'obtenir des précisions ou de signaler un dysfonctionnement.
- ✓ Expliquez dans quel contexte seront exploitées les réponses : présentation devant une instance interne ou externe...
- ✓ Organisez les questions en entonnoir, du général au particulier. Commencez par des questions simples (oui/non) sur des sujets faciles. Vous gagnerez ainsi l'adhésion des répondants. Si le questionnaire a plus de 10 questions, faites des regroupements par thème. Les thèmes doivent se succéder de manière logique par rapport à l'objectif de l'enquête. Pour chaque thème, appliquez la technique de l'entonnoir et regroupez les questions sur un même sujet. Pour une trentaine de questions vous aurez 3 ou 4 thèmes au maximum. Utilisez les filtres ou branchements conditionnels pour que le répondant visualise uniquement les questions le concernant — par exemple, seuls les répondants ayant coché Non à la question n°1 verront s'afficher une question n°1bis ; ceux ayant répondu Oui vont directement à la question n°2.

A la fin du questionnaire, remerciez les participants.

6.1.1.2. La structure des questions posées

Les questions se posent selon une certaine typologie et une certaine logique dans la manière de poser les thèmes abordés. Pour le questionnement, il faut varier le genre et la forme des questions posées dans le but d'atteindre diverses finalités. Prenant appui sur la classification élaborée par J. le Roy et P. Marjorie (2012, p. 47)

6.1.1.2.1. Questions signalétiques

Ce sont les questions regroupant « (.) *Un certain nombre d'éléments signalétiques permettant d'identifier la personne (.) âge, sexe, situation familiale, etc.* ».

Ces informations peuvent être utiles et servir à l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus. Généralement on les pose au début ou à la fin du questionnaire car elles ne nécessitent pas un grand effort pour les comprendre ou y répondre.

6.1.1.2.2. Questions fermées

Contrairement aux questions ouvertes, les questions fermées ont des réponses fixées à l'avance et « *le répondant doit obligatoirement choisir parmi les propositions qui lui sont données* » (Ibidem., p.33). Les réponses à ces questions prévoient :

✚ des réponses dichotomiques de type : « **Oui / Non** » ;

✚ des réponses uniques de type : « *Pas du tout / Pas vraiment / Un peu / Beaucoup* » ;

Pour ce genre de questions appelées « *Echelles de Likert* » la personne interrogée exprime son : « *degré d'accord ou de désaccord vis-à-vis d'une affirmation. L'échelle contient en général de quatre à plusieurs choix de réponses qui permettent de nuancer le degré d'accord* ». (Ibid., p. 36).

✚ des réponses ordonnées qui permettent de classer diverses propositions dans l'ordre des préférences du répondant.

✚ avec notation servent à s'exprimer librement en notant sur cinq ou plus ;

✚ des réponses multiples à choisir de type : (QCM) où l'interrogé est appelé à choisir ou cocher la bonne réponse entre plusieurs propositions.

² Les questions pouvant provoquer des réponses biaisées sont celles mettant en jeu la mémoire, les désirs, l'éducation, le prestige et le milieu social.

6.1.1.2.3. Questions ouvertes

Les questions ouvertes, appelées également par plusieurs spécialistes « *questions texte* » permettent à la personne interrogée d'exprimer une réponse libre (Ibidem, p. 30) :

(.), répondent essentiellement à des enjeux exploratoires permettant d'obtenir des informations plus qualitatives sur un phénomène. Elles attendent une réponse non délimitée et la personne interrogée est libre de s'exprimer comme elle le souhaite avec ses propres mots.

L'avantage de ces questions est de pouvoir recueillir des informations auxquelles on n'aurait jamais pensé, et de ne pas se limiter dans le questionnement. Face à cet avantage, l'inconvénient sera la difficulté d'analyser de manière statistique les réponses proposées. Il existe également des questions appelées semi ouvertes, ce sont celles qui proposent la réponse « *Autre* » ou « *Précisez* ».

6.1.2. L'entretien de recherche

Dans la recherche scientifique, l'entretien est une méthode de collecte qualitative qui vise à recueillir des données (*informations, ressentis, récits, témoignages.*) appelés matériaux, dans le but de les analyser. Il s'inscrit dans un projet de recherche, obéit à des règles strictes, prend place dans une démarche préparée. L'effectif des personnes interrogées doit être restreint. Sa durée doit être comprise entre 30 à 90 minutes. Il existe quatre méthodes de base pour collecter des informations : entretien individuel, entretien de groupe, observation et analyse de documents.

6.1.2.2. Entretien individuel

Les entretiens individuels sont généralement utilisés pour des sujets sensibles, des expériences personnelles ou pour approfondir la compréhension des opinions et des positions des individus dans la société car à travers l'entretien, le chercheur peut identifier les idées, les sentiments et les points de vue des autres. De plus, il peut reconstruire des événements sociaux à travers les réponses obtenues lors d'entretiens individuels. Cette méthode repose sur l'établissement de la confiance entre le chercheur et le participant à la recherche afin d'assurer la fiabilité et l'exactitude des réponses. Il existe *deux types* d'entretien :

6.1.2.3. Un entretien structuré

Dans lequel on pose une série de questions préparées à l'avance au participant. Tous les participants reçoivent les mêmes questions, dans le même ordre et de la même manière. Le rôle du chercheur est neutre et de par sa nature, ce type d'entretien se concentre sur des questions *rationnelles et non émotionnelles*. Les réponses peuvent être des modèles prédéfinis (avec peu de diversité et des réponses

variées). Des questions ouvertes peuvent également être utilisées pour permettre au participant de répondre comme il le souhaite, sans restriction ni protocole.

6.1.2.4. Un entretien semi-structuré

Est un entretien non codifié avec des questions ouvertes et approfondies. Le rôle du chercheur est alors plus proche de celui d'un régulateur de dialogue que d'un équivalent. Ce type d'entretien permet au chercheur de comprendre la pensée et le comportement du participant. Sans abandonner les idées préconçues ou les classifications du chercheur, ce qui peut limiter les déclarations et l'interaction du participant.

6.1.2.5. Groupe de discussion (focus group)

Lorsque le chercheur travaille lors de l'entrevue avec un groupe de participants en même temps, il s'agit d'un groupe de discussion. Dans ce type d'entretien, le rôle du chercheur est de gérer et de faciliter le dialogue, et sa tâche est d'enregistrer l'interaction qui a lieu entre les participants. Des compétences pour gérer le dialogue et orienter la discussion dans la direction souhaitée sont alors requises.

6.2.1.1. Intérêts et objectifs de l'entretien de recherche.

L'exploration : les entretiens de recherche réalisés dans la phase de pré-enquête peuvent dans ce cas, aider à la construction du cadre conceptuel.

Le contrôle : permet de vérifier, de valider des résultats antérieurs.

La vérification : des éléments d'un domaine.

L'approfondissement : collecte systématique de données, après la construction du cadre conceptuel et en fonction des hypothèses.

6.1.3. L'observation

En sciences humaines, l'observation est la plus vieille technique de collecte des données scientifiques, et la plus répandue si nous considérons la science dans son ensemble. Elle convient parfaitement à « *l'analyse du non verbal et de ce qu'il révèle : les conduites instituées et les codes comportementaux, le rapport au corps, les modes de vie et les traits culturels, l'organisation spatiale des groupes et des sociétés, etc.* » (Quivy et Van Campenhoudt 1988).

6.1.3.1. Ses objectifs

Elle permet d'enregistrer les comportements au moment où ils se produisent. Elle aide à mesurer la discordance entre le comportement sur le terrain et le discours tenu au cours d'un entretien, ou un questionnaire.

6.1.3.2. Les conditions d'observation

Le regard que l'on porte n'est jamais neutre. Rester conscient de l'influence de la présence de l'observateur selon Mucchielli, « *c'est participer réellement à la vie et aux activités des sujets observés* », s'imprégner des facultés psychiques (*culture, vocabulaire*) et pour prendre distance de ses propres facultés, nécessite une confiance réciproque.

Avant l'observation

- ✚ être au clair avec les objectifs de la recherche et être avancé dans le travail (problématique, cadre conceptuel...);
- ✚ s'entraîner à utiliser le protocole d'observation utilisé (grille);
- ✚ demander les autorisations;
- ✚ prendre la décision d'informer ou non les personnes observées;

Le dilemme peut être grand, car il existe toujours un risque de modification du comportement de l'observé, ce qui peut fausser les résultats de l'étude.

Durant l'observation

- ✚ noter de façon précise les conditions dans lesquelles se passe l'observation;
- ✚ être disponible et attentif aux situations, au contexte;
- ✚ être le plus impartial, le plus neutre possible;
- ✚ ne pas interpréter, mais la tentation est grande.

Après l'observation

- ✚ revoir les notes, et apporter si besoin des additions ou corrections; ordonner provisoirement les données, établir des fiches.

6.1.3.3. La grille d'observation

La grille d'observation doit être adaptée à la réalité afin d'orienter le chercheur. Chaque type d'observation et le phénomène observé a ses propres caractéristiques d'où une grille particulière néanmoins, la grille doit se constituer par catégories et permettre un recueil systématisé.

6.1.3.4. La position de l'observateur

Dans la technique de l'observation, déformation de la mesure d'un comportement provoqué par la simple présence de l'observateur auprès de l'observé car le simple fait d'observer quelqu'un peut suffire à modifier son comportement. Diverses stratégies d'observation ou types d'observations sont proposés pour contrer l'effet d'intrusion. ... Il existe trois types d'observation

6.1.3.4.1. L'observation non dissimulée appelée aussi « ouverte »

Consiste à admettre ouvertement l'impossibilité de se distancier véritablement de son objet d'observation et à tenter au contraire de s'en rapprocher le plus possible au point de s'intégrer dans son environnement afin de brosser un portrait global de ses activités. L'exemple de l'anthropologue Daniel Wolf qui est entré dans une communauté de motards afin de comprendre le fonctionnement sans cacher ses réelles intentions mais en garantissant l'anonymat aux motards.

6.1.3.4.2. L'observation participante

Le chercheur participe au phénomène qu'il étudie. Il ne cherche pas à être extérieur, au contraire, il veut tout comprendre de l'intérieur. Par exemple un enseignant chercheur qui voudrait connaître les caractéristiques des étudiants qui viennent le consulter entre ses heures de cours pourrait ainsi, tout en leur offrant des explications, prendre soin de noter certains comportements.

6.1.4.2.3. L'observation non participante

Le chercheur ne se mêle pas à la vie du groupe étudié afin que sa présence n'influence pas son comportement. Et inversement

L'observateur garde toutes ses qualités d'objectivité et de raisonnement. L'observateur n'est pas membre du groupe, il garde une certaine distance. Il ne prend pas la parole et ne participe pas aux activités. Assis en retrait ou caché derrière une vitre sans tain, il note et/ou enregistre ce qui se passe. Donnons ici l'exemple d'un chercheur qui voudrait étudier le comportement des clients d'une cliniques médicale : tout en restant dans la salle d'attente il pourra noter observer se faisant passer pour un client aussi.

6.1.4.2.4. L'observation dissimulée

Lorsque le chercheur choisit de taire ses intentions d'observation et intègre ou pas le groupe étudié, ceci consiste à ce qu'on appelle une observation dissimulée c'est-à-dire non déclarée et non connue des sujets observés.

A côté de ces stratégies d'observation, le chercheur peut être conduit à observer des comportements qu'il n'a pas suscités ou déterminés à l'avance. C'est ce qu'on appelle "l'observation libre" par rapport à « l'observation systématique », très rigoureuse, nécessitant une segmentation minutieuse de la réalité.

6.1.3.4.5. Les avantages de la participation et la non-participation

L'observation n'a pas d'impact sur les données collectées ; Le chercheur n'a pas besoin de se faire accepter par les « participants » ; Plus rapide et moins coûteux...Permet d'interroger les participants pour en savoir plus et aborder avec eux des questions qu'ils n'aborderaient pas autrement ; Permet de tisser un lien de confiance avec certains, de les rencontrer, de faire des entrevues avec eux ; Permet de découvrir des dimensions inconnues et insoupçonnées du phénomène étudié ; Permet de soumettre son analyse à ceux qui en sont l'objet, d'en débattre avec eux pour la raffiner et l'enrichir.

5.2. Outils d'investigation les plus utilisés

5.2.1. Le questionnaire (version papier)

Le questionnaire est une technique d'interrogation individuelle, standardisée, composée d'une suite de questions présentées dans un ordre prédéfini. L'utilisation du questionnaire correspond toujours à une volonté de **mesurer** quelque chose. Son usage s'inscrit dans une logique d'études à vocation

descriptive ou **explicative** et de nature **quantitative** :

- Pour **décrire** une population ou un groupe cible sur un certain nombre de critères ;
- Pour **estimer** une valeur absolue ou relative ;
- Pour **tester** des relations entre variables afin de vérifier et de valider des hypothèses.

5.2.2. Le questionnaire en ligne (version numérique)

Pour réaliser un questionnaire en ligne, de nombreux logiciels sont à la disposition des chercheurs tels que : *Google Forms* est une option, mais d'autres outils *Open Source* tels que *Lime Survey* existent.

T.D n°05

Application 1

Voici les parties constituantes dans un questionnaire. Remplissez le vide afin d'avoir un questionnaire complet pour une recherche donnée

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur Et de la Recherche Scientifique
Université Larbi Ben M'Hidi - Oum El Bouaghi -
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Questionnaire destiné au (x) ... (mettez ici la population cible).....

Dans le cadre de notre présent travail de recherche universitaire qui s'intitule : « **mettez ici votre thème ou problématique** ». Et dans le but de ... **citez ici les objectifs du questionnaire**, nous vous prions de bien vouloir répondre en toute honnêteté à ce questionnaire.

Nous nous intéressons fortement à votre point de vue et à vos pratiques, en effet nous vous garantissons, l'anonymat dans le traitement des réponses.

Renseignements sur le sujet interrogé :

1-Sexe : Masculin Féminin
2-Age : ans.....
3-Lieu d'exercice.....
Commune : Daira : Wilaya.....
4-Expérience professionnelle:.....
5-Diplôme(s) obtenu(s)

Questions concernant les différents thèmes.

Thèmes 1

Thème 2

Thème 3

Nous vous remercions infiniment

Corrigé-type du T.D n°05

Correction collective en classe en présentiel avec l'ensemble du groupe.

Application 2

Des exemples de QCM

1. Dans quelle catégorie classe-t-on le FLE ?

- Langue étrangère
- Langue maternelle
- Langue seconde

En suivant ce modèle de question, créez de votre tour un questionnaire de 10 questions de type :
QC unique ou multiple.

Consigne : Le travail se fait en binôme (travail de groupe) et sera présenté lors de la prochaine séance.

Application 3

Découvrez une alternative du QCM en visionnant **la vidéo** ci-dessous : **QCM-QUIZ** Culture générale n°1 -
20 questions issues Annales Concours de la fonction publique : <https://www.youtube.com/watch?v=rWJHBqEl5gI>